

● MFR DE VAUCLUSE ET ALPES DU SUD

Une démarche de progrès lancée par les MFR de Vaucluse

En cette année 2014, année internationale de l'agriculture familiale, le réseau des Maisons familiales et rurales de Vaucluse et Alpes du Sud a tenu à consacrer la seconde partie de son assemblée générale à un débat sur les actions mises en œuvre dans le monde agricole. Mais en préambule, président et directeur sont revenus sur la démarche projet lancée par les MFR et qui devrait voir se concrétiser les premières actions dans les prochains mois.

« Notre objectif est de faire se rapprocher les MFR et les préoccupations du monde agricole et rural dans un futur proche, avec notamment une meilleure prise en compte du partenariat nécessaire avec les acteurs du territoire », détaillait Jean-Paul Chaniel, président de la fédération, en accueillant les administrateurs départementaux, les délégations, les invités et les élus, le 24 mai dernier, pour l'AG. « 80% des activités des MFR sont tournées vers l'apprentissage de la production et ses services. Nous devons avoir un regard sur le monde agricole, ses innovations et ses projets afin d'adapter au mieux les formations que nous offrons aux jeunes », expliquait le président en annonçant le débat sur l'agriculture familiale (encadré).

Mais au préalable, l'AG statutaire a permis de faire un point sur l'année écoulée et les actions mises en œuvre par le réseau. Pierre Millet et Raymond Ulpat, respectivement directeur et trésorier de l'association, sont ainsi revenus sur les actions de la fédération en 2013 et les résultats des jeunes et adultes en formation. « Tout le travail effectué en 2013 a convergé vers un objectif partagé par l'ensemble des acteurs de nos associations : développer notre engagement auprès

des jeunes, des familles, des professionnels et des territoires », expliquait Pierre Millet. « Ce développement doit passer par un meilleur maillage territorial et à la qualité des relations tissées avec l'ensemble des acteurs. Ces deux leviers renforceront notre singularité dans le dispositif de l'enseignement agricole et rural », poursuivait Raymond Ulpat.

Diversifier l'offre de formation.

L'année 2013 a permis de finaliser la rénovation de la voie professionnelle et notamment du bac pro, totalement achevée. « Le bilan est d'ailleurs plutôt positif en matière de résultats aux examens », notait le directeur. Avec 89% de taux de réussite globale moyen, l'année 2013 est « un bon cru ». Plus en amont de la scolarité, les MFR constatent que les élèves de 3^e des MFR de Vaucluse-Alpes s'orientent massivement dans le réseau et dans l'enseignement agricole. « C'est le résultat de la rénovation de la voie professionnelle, avec une offre élargie et un nombre de jeunes accueillis en classes d'orientation plus faible, qui permet de se consacrer davantage aux formations diplômantes. »

À la rentrée de septembre, 833 élèves ont été accueillis. « Depuis quelques années, nous constatons une stagnation des effectifs totaux. En réalité, les 4 associations – La Tour d'Aigues, Monteux, Richerenches et Ventavon – ont atteint, voire dépassé, leur capacité d'accueil. Nous réfléchissons à des solutions de redéploiement pour relancer les possibilités d'adaptation de leurs formations aux besoins des territoires. »

Côté apprentissage, la région résiste « plutôt bien », et le Vaucluse accueille 91 élèves en formation initiale en apprentissage, là où le recul atteint 8% au niveau national (25 000 apprentis en moins). « Il faut saluer la qualité des relations partenariales que nous avons su mettre en



Dans son rapport moral, le président Chaniel a également évoqué un problème de plus en plus récurrent : l'accès au foncier.

place ces dernières années, qui permettent cette stabilité. »

En formation continue, le nombre de stagiaire est en baisse de quelques unités. « La cause est certainement multiple mais vraisemblablement faudra-t-il examiner attentivement l'offre faite par les MFR pour la renouveler et la diversifier. »

25 indicateurs et une démarche de progrès.

Depuis deux ans maintenant, la fédération a engagé un travail sur le devenir de sa structure. Des diagnostics ont été faits (audits, bilan sociétal, tableaux de bord...), le constat a été posé (encadré), et les premières concrétisations devraient voir le jour en 2014 et 2015. Mais déjà, en 2013, ce travail a permis d'établir 25 indicateurs mesurant les évolutions, les performances et les problèmes rencontrés par les associations. « L'analyse des situations financières de 2012 avait par exemple montré la difficulté des MFR avec des déséquilibres récurrents. Depuis, des actions ont été mises en œuvre pour réduire ces difficultés », concluait Raymond Ulpat.

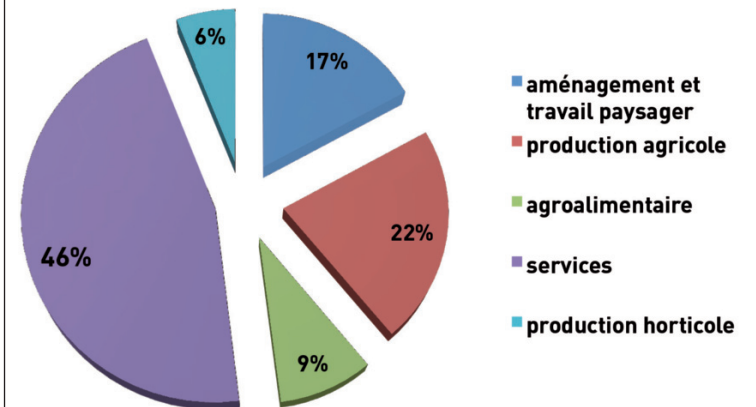
Dans son rapport moral, le président Chaniel a également évoqué un problème de plus en plus récurrent : l'accès au foncier. « Notre mouvement familial, issu du militantisme agricole, tient particulièrement au fait que la ruralité soit accessible, aux jeunes générations et aux adultes en formation. On ne devient pas agriculteur par héritage, mais par choix. Nous les formons pour cela. Or, 30% des agriculteurs qui s'installent, donc s'engagent dans le métier, sont issus d'autres milieux que l'agriculture. Ils n'ont pratiquement jamais de foncier au départ. Comment nous, MFR, pouvons-nous mieux nous impliquer avec les acteurs de la profession dans leurs engagements ? Nous pensons que la gouvernance doit rester à ceux qui travaillent et qui sont au contact de la terre. Nous pensons également que la valorisation des métiers de l'agriculture et du rural mérite notre engagement. Enfin, nous voulons une agriculture qui se professionnalise, au travers de ses acteurs et de la gouvernance des exploitations. Voilà un sujet qui nous intéresse directement et qui questionne notre capacité

à innover. Faisons de notre réseau MFR des associations engagées et exemplaires sur les questions d'environnement, d'innovation, de mobilisation citoyenne pour une insertion sociale, professionnelle et humaine réussie. Intéressons-nous à développer l'Agenda 21 que la Région Paca

nous propose. Donnons aux jeunes le sens de la responsabilité ! Innovons dans toutes les formations et impliquons-nous dans la loi d'Avenir agricole », concluait le président.

CÉLINE ZAMBUJO

RÉPARTITION DES APPRENANTS DANS LES FILIÈRES DE FORMATION DES MFR



Les MFR de Vaucluse accueillent un nombre satisfaisant de jeune, mais toutes les demandes ne sont pas satisfaites et les places manquent dans les établissements. Les besoins des entreprises ne sont également pas tous pourvus et les associations n'ont plus la capacité d'y répondre en termes d'adaptation. La fédération et les 4 MFR ont donc engagé un travail de réflexion appuyé par une démarche régionale.

Source : AG MFR Vaucluse Alpes, mai 2014.

Réflexions sur l'agriculture familiale

Pour poser les clés de ce débat sur l'agriculture familiale, Pierre Millet, le directeur de la fédération, est tout d'abord revenu sur le contexte actuel des formations du ministère de l'Agriculture, la loi d'Avenir agricole, les projets des associations MFR. Il s'est également attardé sur le projet de coopération décentralisée avec les Comores né en 2012. La fédération des MFR de Vaucluse Alpes accompagne en effet depuis 2009 la création et le développement de MFR aux Comores. 2013 clôturerait le projet bisannuel, cofinancé par le Conseil régional et l'Agence française de développement. Un nouveau projet de coopération pour la période 2014-2016 a été déposé fin 2013. « L'objectif est d'asseoir des formations longues en maraîchage, cultures vivrières et artisanat », commentait le directeur de la fédération, Pierre Millet. Six membres de la fédération partiront d'ailleurs en juillet 2014 pour une mission d'accompagnement des associations comoriennes. Puis, Eric Barraud, de l'association 'Terroirs et cultures' a présenté l'association, ses activités et les projets pouvant faire l'objet d'un partenariat avec les MFR. Après quoi, Sophie Vache et Daniel Carles, élus de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, ont présenté les activités de la Chambre et les projets qui pourraient être en partenariat avec les MFR. L'exercice a également été réalisé par Sébastien Clément, le secrétaire général des JA 84. Puis Jean-Christophe Robert, président de l'association 'Filière paysanne' et Sophie Masset, productrice à La Bastidonne, ont présenté leur travail et des pistes d'innovation.

La démarche projet des MFR

Le bilan des actions qui vont être mises en œuvre en 2014 et 2015 est né d'un constat unanime :

- Les MFR ont développé les trois statuts de la formation (initiale, apprentissage et formation continue), mais sont aujourd'hui en difficulté pour lancer de nouvelles formations, principalement pour manque de place.
 - La rénovation de la voie professionnelle a apporté des changements profonds. Un passage de 60% de niveau V (CAP, BEP) à 60% de niveau IV (bac). Cette transformation s'est accompagnée de l'ouverture de 1 à 3 classes dans chaque MFR.
 - La formation continue est très difficilement développée pour plusieurs raisons liées à la taille de la MFR, à la mobilisation nécessaire et à la diversité des formations déjà présentes dans les établissements.
 - Chaque association tient à sa taille humaine, garante d'une relation de qualité avec les jeunes, leurs familles, les maîtres de stage... et permet également d'être plus réactive aux besoins repérés sur le territoire.
 - Les 4 MFR sont en situation financière plus ou moins délicate due essentiellement à un mauvais calibrage des dispositifs (coûts marginaux, nombre d'apprenants par groupe...).
 - Des besoins nouveaux de formation émergent et les MFR ne sont plus en capacité d'y répondre, voire s'y intéressent à peine car trop occupée par le quotidien.
- « Chaque association s'est positionnée en juin 2013 pour engager une démarche de redéploiement qui devrait aboutir dans les mois qui viennent avec la création de nouveaux lieux de formation », résumait Pierre Millet.